

Où sont
HENOC
et
ELIE?



Publié par AMBASSADOR COLLEGE

Où sont HENOC et ELIE?

Traduit par le Département français
de l'AMBASSADOR COLLEGE,
Pasadena, Californie,
sous la surveillance de
Dibar Apartian



**CETTE BROCHURE N'EST PAS A
VENDRE.** Elle est publiée par
l'AMBASSADOR COLLEGE à titre
de service éducatif, et distribuée
gratuitement.

© 1968 Ambassador College (U. K.) Ltd.

© 1962, 1973 Ambassador College

Tous droits réservés

Hénoch fut enlevé pour ne pas voir la mort. Elie monta au ciel dans un tourbillon. La Bible révèle pourtant qu'ils ne se trouvent pas au ciel, aujourd'hui! Où sont-ils donc? Voici la surprenante vérité!

Où est Hénoc?

HÉNOC fut “enlevé”. Où fut-il emmené? Fut-il transporté immédiatement au ciel? Non! Car Jésus Lui-même a déclaré: “PERSONNE n’est monté au ciel, si ce n’est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l’homme” (Jean 3:13).

Nul, à l’exception du Christ, n’est monté au ciel! Mais comment Lui-même le savait-Il? Eh bien! Parce qu’Il en venait.

Où se trouve donc Hénoc? Voyons ce qu’en dit la Bible.

Hénoc marchait avec Dieu

A l’âge de 65 ans, Hénoc (son nom s’écrit également “Enoc” ou “Enoch”) eut un fils nommé Metuschélah (ou Mathusalem). Et “Hénoc, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cent ans; et il engendra des fils et des filles” (Gen. 5:22).

C’était un homme qui était “agréable” à Dieu et qui **MARCHAIT** avec Lui!

Il fallait qu’Hénoc eût de la foi, puisque dans Hébreux 11:16 il est écrit: “Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s’approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu’il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.”

Hénoc marchait avec Dieu, Lui obéissait et Le suivait dans Ses voies *par la foi*.

Personne ne peut marcher avec Dieu, à moins d’être d’accord avec la volonté divine et d’agir en conformité avec

elle. Amos, le prophète, dit: “Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus?” (Amos 3:3).

Parmi ceux de sa génération, Hénoc est le seul qui, selon la Bible, suivait les voies divines — même si soixante-cinq ans lui furent peut-être nécessaires pour apprendre à marcher avec Dieu.

Or, combien de temps Hénoc marcha-t-il avec Dieu? L'Écriture rapporte qu'Hénoc “après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans”. Il suivit donc les voies divines pendant trois cents ans. Remarquez que Moïse n'a pas écrit qu'Hénoc *marche encore* avec Dieu. Ce que la Bible relate, c'est qu'Hénoc **MARCHA** avec Dieu pendant trois cents ans, et pas une année de plus. Il ne marche donc plus avec Dieu maintenant. Et pourquoi cela?

C'est parce que “tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans” (Gen. 5:23). **TOUS LES JOURS** d'Hénoc font trois cent soixante-cinq ans, et non une partie d'entre eux. Si Hénoc n'était pas mort — s'il avait été transformé en un être immortel, et s'il avait continué à marcher avec Dieu — ses jours compteraient alors plus de trois cent soixante-cinq ans. Mais la Bible spécifie explicitement que **TOUS** ses jours furent juste ce nombre-là, et pas davantage.

L'expression “tous les jours” est employée plusieurs fois dans ce cinquième chapitre de la Genèse; elle signifie invariablement que le personnage mentionné vécut pendant cette durée seulement — “puis il mourut”. Ainsi, Hénoc ne vécut pas plus de trois cent soixante-cinq ans, parce que tous ses jours “furent de trois cent soixante-cinq ans”. Et, puisqu'il ne vécut que cet espace de temps, Hénoc a donc dû *mourir*.

Dans ce cas, que penser de son enlèvement? Cela veut-il dire qu'il ne mourut point? C'est ce que nombre de gens supposent sans preuve.

Ce qui se passa réellement

Rappelez-vous bien que Moïse n'a pas écrit qu'Hénoc ne mourut point. Ce qu'il a écrit, c'est qu'Hénoc “marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit” (Gen.

5:24). Paul enregistre le même événement en disant qu'Hénoc "ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé" (Héb. 11:5).

Par là, l'Écriture rapporte qu'Hénoc ne fut plus trouvé parce que Dieu le prit, ou "l'enleva". Mais la Bible ne dit pas qu'Hénoc alla au ciel lorsqu'il fut enlevé. Elle enregistre simplement le fait qu'on ne le trouva plus; "Dieu le prit".

Il est certain qu'Hénoc fut l'objet d'un "enlèvement", d'une "translation", d'un "transfert" — mais que signifient ces mots?

Nulle part, dans la Bible, aucun de ces termes ne veut dire rendre immortel!

Le mot grec du texte original est *metatithemi*. Le premier sens proposé par les lexiques pour la traduction de ce mot est: transporter dans un autre endroit... transférer.

Ce même mot, dans Actes 7:16, est traduit par "transporté". Dans ce passage, nous lisons qu'après la mort de Jacob, son corps fut "transporté" — transféré — à Sichem où il fut enseveli. Jacob fut transporté, déplacé par "translation", transféré au lieu de sa sépulture.

C'est pourquoi Moïse a dit que Dieu PRIT Hénoc. Dieu l'a enlevé — transféré — de telle sorte qu'il ne fut plus trouvé. Dieu l'enleva et l'ensevelit.

De même, dans Deutéronome 34:6, nous lisons que Dieu enleva Moïse du milieu du peuple, après quoi Moïse mourut et fut enseveli par Dieu. Mais "personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour".

Hénoc ne fut pas rendu immortel. Il fut enlevé et on ne le trouva plus.

Veillez remarquer une autre preuve encore qu'enlever ne signifie pas rendre immortel. Elle se trouve dans Colossiens 1:13: Le Père "nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour".

Dans ce passage, la Bible dit que les chrétiens sont déjà transportés, néanmoins les chrétiens meurent toujours. Notre corps n'est pas immortel, mais mortel; il est fait de chair et de sang. Tandis que, avant notre conver-

David est-il au ciel?

Si le ciel est la récompense de ceux qui seront sauvés, si c'est l'endroit où vont les justes immédiatement après leur mort, on doit sûrement pouvoir y trouver David . . . Nous lisons à propos de ce roi d'Israël qu'il était un homme selon le coeur de l'Eternel (Actes 13:22). Ailleurs, dans Actes 7:46, nous apprenons que David "trouva grâce devant Dieu". Or, dans le premier sermon de l'Eglise du Nouveau Testament, l'apôtre Pierre déclare sous l'inspiration divine: "Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous" (Actes 2:29).

Et il ajoute: "Car David n'est point monté au ciel" (verset 34).

David est mort et enterré, c'est évident, dans sa tombe; il n'est pas au ciel! C'est ce que dit la Parole de Dieu.

Dans Hébreux 11:32, David figure au nombre de ceux qui sont morts dans la foi. Et au verset 39, de ce

même chapitre, nous lisons: "Et *tous* ceux-là [dont David fait partie], à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas reçu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils [y compris David et tous ceux qui en ont déjà été trouvés dignes] ne parvinssent pas sans nous à la perfection."

Dans Jérémie 30:9, mention est faite de la résurrection de David: "Ils [Israël] serviront l'Eternel, leur Dieu, et David, leur roi, que je leur susciterai." Veuillez remarquer que cet événement relève du domaine du futur. Ezéchiel ajoute à cela: "... et mon serviteur David sera leur prince pour toujours" (Ezéch. 37:25). Il s'agit de l'époque — encore à venir — lorsque David recevra en héritage éternel le Royaume de Dieu.

Il est impossible que David se trouve au ciel, car, Jésus, plus de mille ans après la mort de David, déclara: "Personne n'est monté au ciel..." (Jean 3:13). Jésus était descendu du ciel; Il devait bien le savoir!

David, lui, savait ce qui arrive à l'homme après sa mort; il l'a décrit. "Leur souffle s'en va", écrit-il, "ils rentrent dans la terre, en ce même jour leurs desseins périssent" (Ps. 146:4). Dans la tombe, la connaissance ou la conscience n'existent pas (Eccl. 9:5, 6, 10). Les morts, d'après les Ecritures, attendent une résurrection (I Thes. 4:15-17; I Cor. 15:50-52; Dan. 12:2).

Tout cela est évident! David est mort et enterré; il attend la résurrection avec tous les saints de Dieu. C'est à ce moment-là qu'il recevra ce qui lui a été promis. Si vous voulez en savoir davantage, n'hésitez pas à nous écrire pour nous demander notre brochure gratuite *Quelle est la récompense de ceux qui seront sauvés?*

sion, nous faisons partie des ténèbres de ce monde, maintenant nous sommes transférés des ténèbres à la lumière du Royaume de Dieu.

Promesse pas encore obtenue

Hénoc est inclus au nombre des pères qui, par leur foi, obtinrent un témoignage favorable; mais "TOUS ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis" (Héb. 11:39). Or, quelle est cette promesse? "L'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point" (Tite 1:2).

Hénoc, par conséquent, est l'un de "tous ceux-là" qui n'ont PAS ENCORE obtenu la vie éternelle et l'héritage promis. Hénoc, ainsi que tous les autres "pères" et les chrétiens qui s'en sont montrés dignes, recevront l'objet de la promesse — la vie éternelle — au retour du Christ (Héb. 11:40). Cela appartient encore à l'avenir.

Puisque Hénoc n'a pas encore hérité la vie éternelle, il doit être mort. C'est exactement ce que Paul écrit dans Hébreux 11:13: "C'est dans la foi qu'ils sont TOUS morts, sans avoir obtenu les choses promises."

Or, ces "TOUS", qui étaient-ils?

Dans son Epître aux Hébreux (11:1-12), Paul énumère ceux qui avaient la foi; et parmi eux figure Hénoc. Puis, au verset 13, Paul donne la preuve qu'ils n'avaient pas hérité les choses promises: "C'est dans la foi qu'ils sont TOUS [Hénoc y compris] morts."

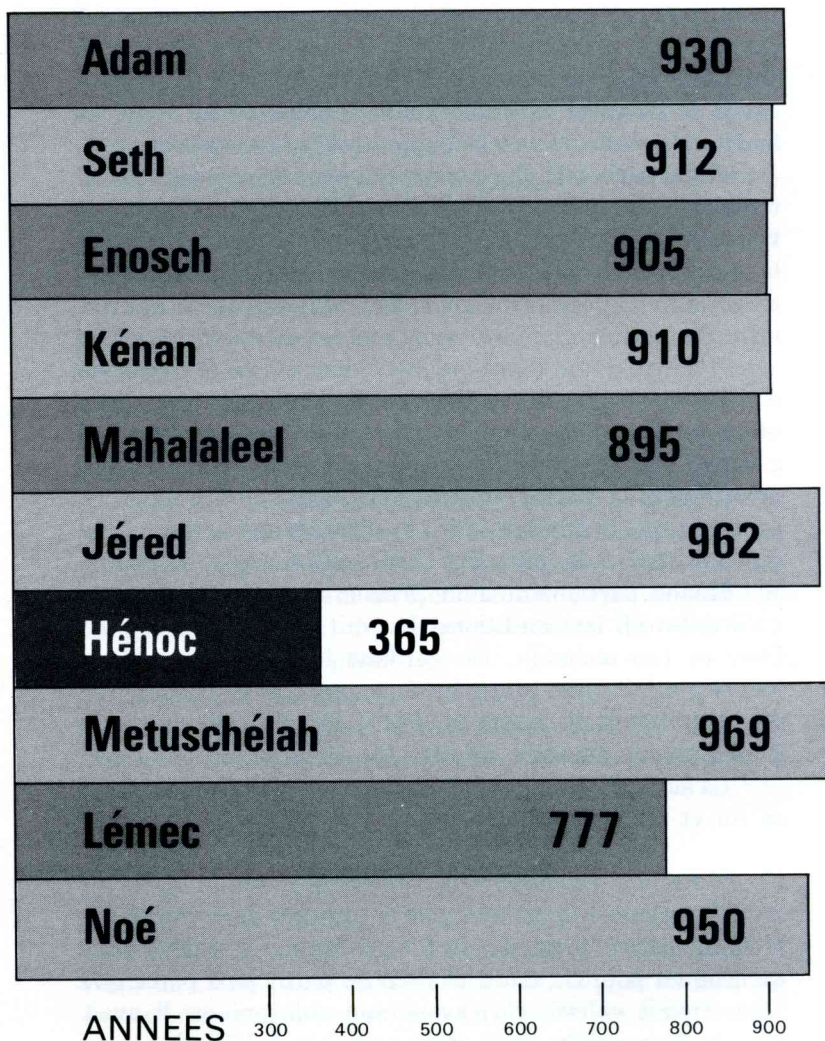
Mais que faut-il penser de ce que dit Paul au sujet d'Hénoc: "pour qu'il ne vît point la mort"?

De quelle mort Hénoc a-t-il été préservé?

Puisque Hénoc vécut trois cent soixante-cinq ans, que pouvait entendre Paul par ces mots: "C'est par la foi qu'Hénoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé"? Notez que ce verset ne dit pas qu'Hénoc ne mourut pas, mais bien: "pour qu'il NE VIT point la mort". Qu'est-ce que cela signifie?

Il faut vous rappeler que la Bible parle de plus d'une

LA LONGEVITE DES PATRIARCHES AVANT LE DELUGE



*Pourquoi "tous les jours" d'Hénoc furent-ils
seulement de 365 années?*

mort: il y a une PREMIERE mort, et il y a une SECONDE mort (Apoc. 20:6). A quelle mort Paul faisait-il donc allusion?

La première mort est réservée à tous les hommes (Héb. 9:27). Hénoc mourut de cette mort, comme nous l'avons déjà prouvé.

Mais Paul ne parlait pas de cette mort-là. La phrase "qu'il ne vît point" a trait à un événement futur. Ainsi, la mort à laquelle Hénoc échappa, est la seconde mort.

Jésus parla-t-Il d'une mort qui peut être évitée? Assurément. Dans Jean 8:51, Il déclare: "En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort", autrement dit: NE SUBIRA POINT LA SECONDE MORT. Et encore, dans Jean 11:26: "Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais" ou *ne mourra pas pour toujours*.

Il s'agit d'une mort qui peut être évitée à condition d'observer les paroles de Jésus et de croire en Lui. Cette mort n'est pas la première mort, car les chrétiens qui gardent les paroles de Jésus passent par cette première mort. Aussi, la mort à laquelle Hénoc pouvait échapper, ne peut être que la seconde mort, qui jamais ne touchera ceux qui ont part à la première résurrection (Apoc. 20:6).

Hénoc participera à la première résurrection parce qu'il a rempli les conditions. Il avait la foi. Il croyait en Dieu et Lui obéissait. En gardant les paroles de Dieu, Hénoc gardait aussi celles de Jésus, puisque les paroles que Jésus prononça venaient du Père: Jésus disait ce que le Père Lui commandait de dire (Jean 14:10).

La seconde mort n'atteindra jamais Hénoc, à cause de sa foi et de son obéissance.

Deux enlèvements

Maintenant, nous sommes en mesure de comprendre Hébreux 11:5: "C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu."

Ce verset se réfère à deux enlèvements.

En examinant ce passage point par point, nous remarquons qu'Hénoc avait la foi et fut enlevé. Cet enlèvement

— ou transfert — était subordonné à la FOI. Quel est donc le transfert dont parle la Bible, et qui est soumis à la condition de la foi? Précisément celui mentionné dans Colossiens 1:13. Le Père “nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour”.

Il s'agit d'un transfert *au figuré* — d'un déplacement *au figuré* de l'obscurité spirituelle de ce monde à la clarté de la famille ou du Royaume de Dieu. Au verset 10, Paul montre que, pour habiter ce royaume, nous devons “marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables”. C'est exactement ce que fit Hénoc. Il marcha avec Dieu et Lui plut.

En conséquence, Hénoc fut délivré de la puissance du péché et des ténèbres dans lesquels il avait vécu soixante-cinq ans. Il fut “enlevé” des voies du monde après avoir vécu trois cents ans en suivant les voies divines de telle manière qu'il pourra *hériter* la vie éternelle au retour du Christ.

Par la foi, Hénoc fut séparé — “enlevé” — du monde, tout comme les chrétiens ne doivent pas faire partie du monde, bien que *vivant* dans le monde. Ce n'est toutefois pas au figuré seulement qu'Hénoc fut retiré de la société de son temps; il en fut *littéralement* enlevé de telle sorte qu'on ne le trouva plus.

Dieu l'enleva physiquement du milieu du peuple, tout comme, plus tard, Il prit Moïse. Dieu les ensevelit chacun si parfaitement que ni l'un ni l'autre n'ont jamais été retrouvés.

Une mort prématurée

Examinons maintenant le cinquième chapitre de la Genèse, en son entier. La longévité la plus courte, à part celle d'Hénoc, est de sept cent soixante-dix-sept ans: il s'agit de Lémec; celle de Métuschélah, la plus longue, fut de neuf cent soixante-neuf ans. Or, Hénoc vécut seulement pendant trois cent soixante-cinq ans. Pourquoi?

Hénoc, on le voit, mourut prématurément, sans avoir accompli un cycle de vie normal. C'est comme s'il avait été enlevé au beau milieu de ses jours.

Que s'est-il donc passé? La Bible nous en donne-t-elle quelque indice?

La vantardise de Lémec

Lémec (différent de celui qui est mentionné dans la généalogie de Genèse 5), l'un des descendants de Caïn, s'est vanté devant ses femmes en disant: "J'ai tué un homme pour ma blessure, et un jeune homme pour ma meurtrissure. Caïn sera vengé sept fois, et Lémec soixante-dix-sept fois" (Gen. 4:23-24).

L'"homme", c'était Caïn: d'où la raison, pour Lémec, de se référer à la promesse que Dieu avait faite de venger Caïn au cas où on oserait le tuer. Mais qui était ce "jeune homme"?

A l'âge de trois cent soixante-cinq ans, Hénoc devait certainement passer pour un jeune homme aux yeux de sa génération.

Hénoc marcha avec Dieu. De plus, il prophétisa sur la venue du Christ pour exercer un jugement et faire rendre compte à tous les impies (Jude 14-15). C'était, en fait, un "prédicateur de la justice" (comparez cela avec II Pi. 2:5).

Mais le Message divin n'a jamais été populaire. Etant serviteur de l'Eternel, Hénoc a dû certainement convaincre et faire enrager bien des consciences coupables par ses paroles. Sa vie était en danger. Cette génération impie finit par ne plus pouvoir supporter les prédications d'Hénoc. Un rapprochement entre les paroles de Lémec et l'âge d'Hénoc à sa mort permet de déduire des Ecritures que Lémec (lui-même ou avec une foule) fit taire la voix du prophète en le tuant.

Ne trouvez pas cela étrange ou extraordinaire. D'après la tradition hébraïque, Noé, qui était le petit-fils d'Hénoc, a dû chercher son salut dans la fuite pour pouvoir poursuivre l'Oeuvre divine.

"Mais ce qu'ils [la société antédiluviennne] faisaient déplaisait fort à Noé; mécontent de leur conduite, il les admonesta de changer et d'améliorer leur disposition et leur comportement: mais voyant qu'ils ne réagissaient pas, mais qu'ils étaient au contraire esclaves de leurs mauvais plaisirs, il eut peur d'être tué par eux avec sa femme, ses

enfants et leurs épouses. Il quitta donc le pays.” (Flavius Josèphe, *l’Histoire ancienne des Juifs*; la traduction est la nôtre.)

Dieu a permis le martyre d’Hénoc; mais Il n’aurait pas toléré qu’on déshonore ou qu’on expose publiquement le corps de ce prophète. Il l’a donc subtilisé physiquement, selon toute probabilité au vu et au su de ses meurtriers — avant qu’ils ne l’avilissent. Car autrement, comment aurait-on pu savoir que sa disparition était le fait de Dieu?

Un signe divin

Dieu donna à Hénoc ce signe de transfert physique, pour servir plus tard de préfiguration symbolique à tous ceux qui suivraient ultérieurement l’exemple de foi laissé par Hénoc. Il fut physiquement ôté du milieu du peuple, de même que les chrétiens doivent être spirituellement séparés des voies du monde. En même temps, l’enlèvement d’Hénoc fut pour lui un signe que sa foi avait été acceptée par Dieu. Dieu opère des signes (Esaïe 38:7).

La question qu’on peut se poser est pourquoi Dieu a-t-Il permis la mort d’Hénoc, Son juste serviteur? La Bible contient — encore faut-il avoir des yeux pour le voir — la chronique ou le récit de la mort des prophètes et des apôtres de Dieu tout au long de l’histoire. De nombreux grands personnages bibliques furent martyrisés.

Dieu Se préoccupe du bien-être de chacun. Mais c’est surtout le côté spirituel et la vie éternelle de l’individu qui L’intéressent. (Vous trouverez l’explication de ce principe, qui est rarement compris, dans notre brochure gratuite intitulée: *Qu’arrive-t-il après la mort?* Faites-nous-en la demande.)

Comme tous les autres saints, Hénoc attend l’espérance de la résurrection au retour du Christ (Jude 14, 15).



2^e partie

Elie est-il allé au ciel?

ON VOUS a enseigné qu'Elie est monté au ciel. Néanmoins, plus de 900 ans après qu'Elie ait été emporté par un tourbillon, Jésus a dit: "Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme" (Jean 3:13).

Est-ce là une contradiction biblique? Elie est-il véritablement monté au ciel, où se trouve le trône de Dieu, quand bien même Jésus déclare qu'il n'en est rien?

Et si Elie n'est pas au ciel, aujourd'hui, où donc s'en est-il allé?

Quel ciel?

Trois cieus et non un seul, sont mentionnés dans la Bible. Or, puisque nul homme (ce qui inclut Elie) n'est jamais monté au ciel d'où *Jésus venait*, le ciel où Elie fut transporté doit être un ciel différent.

De quel ciel s'agit-il?

Le troisième ciel est le ciel du trône de Dieu, où Jésus Se trouve aujourd'hui. En tant que Souverain Sacrificateur de Dieu, Jésus est le seul à avoir le droit d'être dans ce ciel avec le Père.

Notez bien pourquoi! Hébreux 8:1-5 explique que le tabernacle original terrestre de l'Ancienne Alliance, avec son lieu très saint, symbolisait le type du trône divin dans le ciel. Seul le Souverain Sacrificateur — qui symbolise le Christ comme Souverain Sacrificateur aujourd'hui — était autorisé à y pénétrer.

Le deuxième ciel représente l'étendue de ce vaste univers — l'espace où évoluent le soleil, la lune, les étoiles, les comètes et les planètes. Combien de fois ne voyons-nous pas le Psalmiste contempler et admirer les "cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créés"? (Ps. 8:4; Gen. 1:15-17).

A part le ciel étoilé, nous constatons que l'atmosphère qui entoure la terre, est aussi appelée ciel. Les oiseaux volent "par le milieu du ciel" — certainement PAS auprès du trône de Dieu au ciel — car, dans Genèse 1:20, il est dit: "que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel". Au moment de donner à Jacob sa bénédiction, Isaac s'écrie: "Que Dieu te donne de la rosée du ciel", tandis que Moïse se réjouit que le ciel "distille la rosée" (Gen. 27:28 et Deut. 33:28).

Ce premier ciel, qui produit la rosée, est l'atmosphère où le vent et les nuages se déplacent. Nous tous, en ce moment même, nous respirons l'air de ce ciel.

Puisque ce n'est pas possible qu'Elie soit allé au ciel où se trouve le trône de Dieu, à quel ciel alla-t-il? Nous lisons: "Elie monta au ciel dans un tourbillon" (II Rois 2:1, 11).

La réponse devrait nous être déjà suffisamment évidente. Elie "monta au ciel dans un TOURBILLON" — non point au ciel du trône de Dieu, mais à l'intérieur de l'atmosphère terrestre, le premier ciel.

C'était impossible qu'il y eut un tourbillon ailleurs que dans l'atmosphère enveloppant la terre, dans le premier ciel où volent les oiseaux. Et, sans doute, avez-vous une fois vous-même assisté à l'impressionnante force d'aspiration déployée par un tourbillon.

Pourquoi fut-il enlevé?

Quelle était la raison de cet extraordinaire acte de Dieu? Pourquoi enleva-t-Il Elie dans l'atmosphère? Etait-ce pour le rendre immortel? Non! La Bible ne dit rien de semblable. Les anciens prophètes — Elie est de ce nombre — ne reçurent aucune promesse d'immortalité autre que celle que nous avons aujourd'hui. Notez Hébreux 11:32, 39: "*Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis.*" Et nous

ne le recevrons pas avant le *retour* du Christ (Héb. 11:40).

Si Elie avait été rendu immortel, il aurait eu la prééminence, ce qui l'aurait placé au-dessus de Jésus. Que révèle donc la Bible sur la raison de l'enlèvement d'Elie? Le passage de II Rois 2:3, 5 nous fournit la réponse.

Remarquez, ce que les fils des prophètes dirent à Elisée: "Sais-tu que l'Éternel enlève aujourd'hui ton maître au-dessus de ta tête?" Le Christ aujourd'hui est la tête de l'Église, comme Elie était à la tête des fils ou disciples des prophètes en ce temps-là. Dieu avait envoyé Elie en tant que Son prophète vers Achab, le roi méchant et son fils Achazia. Or, la volonté divine était qu'Elisée prenne la place d'Elie; le roi Achazia était mort (II Rois 1:1-18), et un nouveau roi avait accédé au trône à sa place.

Alors, que fit Dieu? Il ne pouvait permettre qu'Elie restât au milieu du peuple tandis qu'Elisée, désormais, dirigerait le travail; c'eût été comme si Elie n'était plus à la hauteur de la tâche. Dieu n'ôte pas la charge à un homme lorsque ce serviteur s'est fidèlement acquitté de son devoir; en conséquence, la seule chose que Dieu pouvait faire consistait à ENLEVER ELIE pour qu'un autre prit la place de ce dernier.

C'est précisément ce qu'Il fit. Quand Elie fut enlevé dans les airs, son manteau se détacha de ses épaules et tomba à terre; Elisée le ramassa (II Rois 2:12-15).

Or, que signifiait le "manteau"?

En enlevant Elie, Dieu avait pour dessein de le remplacer par un autre homme, au même poste pendant la durée d'une nouvelle génération en Israël. Ce poste devait commencer sous un nouveau roi, car Achazia venait de mourir. Or, Elie était déjà avancé en âge. Pour qu'Elie ne baisse point dans l'estime du peuple, Dieu l'enleva du milieu des fils des prophètes et du peuple, en faisant en sorte que le manteau — signifiant la dignité officielle dont Elie était revêtu — revienne à Elisée. Dieu sauvegarda ainsi le nom et les fonctions de Son prophète.

Comment fut-il enlevé?

Elie avait traversé le Jourdain, près de Jéricho, lorsque survint un tourbillon qui l'enleva dans les airs sur un

chariot attelé de chevaux de feu. La violence du vent fit que son manteau s'envola des épaules du prophète au moment où il fut enlevé. Vous vous souvenez, sans doute, de la promesse qu'Elie avait faite d'après laquelle Elisée recevrait une double portion de l'Esprit de Dieu si la faveur lui était accordée d'assister à l'enlèvement d'Elie (II Rois 2:9). Ceci voulait dire qu'Elisée était destiné à devenir le nouveau chef des fils des prophètes.

Elie fut emporté par le tourbillon loin du nouveau chef qui le perdit rapidement de vue.

Où Elie s'en alla-t-il?

Elie ne monta PAS au ciel où se trouve le trône de Dieu. Jésus l'a dit! Mais il ne pouvait pas non plus demeurer en l'air indéfiniment!

Et Dieu n'avait pas dit qu'Elie devait mourir à ce moment. Autrement, Elisée aurait pu assumer sa nouvelle charge sans que l'éloignement d'Elie soit nécessaire; nous savons qu'Elisée mourut à son poste après avoir accompli son devoir (II Rois 13:14).

Les fils des prophètes, qui savaient que leur maître allait leur être retiré, savaient aussi qu'Elie ne mourrait pas juste à ce moment. C'est ce qui leur faisait craindre que l'Esprit de Dieu pourrait le laisser choir "sur quelque montagne ou dans quelque vallée" (II Rois 2:16). Elisée, lui, savait que Dieu empêcherait Elie de tomber, mais devant leur insistance, il permit qu'un groupe d'hommes partît à la recherche d'Elie — mais ce fut en vain.

Elie était parti!

Juste avant la disparition d'Elie, un nouveau roi était monté sur le trône d'Israël (comp. II Rois 1:17 avec 3:1). Il s'appelait Joram et était l'un des fils d'Achab. Son règne, au cours duquel le prophète de Dieu reconnu fut Elisée (II Rois 3:11), commença en 893 av. J.-C. A la même époque, en Juda, le fils de Josaphat commençait à régner en compagnie de son père (II Rois 8:16). Ce roi, dont le règne débutait à la cinquième année du règne de Joram, roi d'Israël (889-888 av. J.-C.) s'appelait lui aussi Joram. Il avait gouverné aux côtés de son père déjà au cours des cinq

années précédentes (894-889 av. J.-C.), mais sans disposer d'une pleine autorité (II Rois 1:17).

Joram, roi de Juda, régna quatre ans (889-885 av. J.-C.) avec Josaphat, son père (II Rois 8:16), qui mourut en l'an 885 av. J.-C. Cela faisait sept ans qu'Elisée avait disparu (rappelez-vous que sa disparition avait presque coïncidé avec l'accession de Joram au trône en 893 av. J.-C.). A la mort de Josaphat, son fils Joram, devenu seul souverain en Juda, fit massacrer ses frères et quelques-uns des princes afin d'affermir sa position sur le trône (II Chron. 21:1-4).

Un an après la mort de Josaphat, Edom se révolta contre le roi de Juda, Joram (II Rois 8:20-24 et II Chron. 21:8-10). Après une courte guerre, Joram, roi de Juda, entreprit l'édification de hauts-lieux païens et commença à introduire des coutumes païennes dans le royaume (II Chron. 21:11). Il suivit les voies des nations païennes voisines et fit le mal aux yeux de Dieu.

Près de dix ans s'étaient écoulés depuis qu'Elie avait été enlevé du milieu du peuple.

La lettre d'Elie

Oui, après ce règne abominable du roi de Juda, Dieu chargea Elie d'écrire UNE LETTRE et de la faire porter au roi.

Le texte de la lettre est rapporté dans II Chroniques 21:12-15, dont voici l'essentiel: "Parce que tu n'as pas marché dans les voies de... ton père... mais que tu as marché dans la voie des rois d'Israël... et parce que tu as fait mourir tes frères, meilleurs que toi, la maison même de ton père... l'Eternel... *te frappera* d'une maladie violente."

D'après la teneur de la lettre, il est clair qu'Elie l'écrivit après ces événements, car il en parle comme d'événements passés, et de la maladie comme d'une chose future. Deux ans après que le roi tomba malade, il mourut — ayant régné seulement huit brèves années (II Chron. 21:18-20).

Ceci prouve que la lettre fut écrite environ dix ans

après qu'Elie avait été transporté en un autre lieu par le tourbillon.

Dieu Se servit d'Elie pour communiquer ce message parce qu'Elie était le prophète de Dieu du temps où le père de l'actuel monarque était roi, et parce que le fils ne suivait pas les voies d'obéissance de son père Josaphat.

La lettre que d'autres furent chargés de transmettre fut reconnue comme venant de lui, prouvant ainsi qu'on le savait vivant quelque part. La Bible ne révèle pas combien d'années il vécut encore. Cependant, "comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois", Elie a dû MOURIR un certain temps après ces événements. Voyez Hébreux 9:27. Tous les êtres humains nés d'Adam — et cela inclut Elie — doivent mourir, puisque nous lisons: "Tous meurent en Adam" (I Cor. 15:22).

"Elie était un homme de la même nature que nous" (Jacques 5:17), soumis à la mort. Il se trouve au nombre des "prophètes" qui moururent dans la foi sans avoir obtenu les promesses (Héb. 11:13, 32, 39).

Or, supposer que Dieu lui octroya le pouvoir de mener une existence sans fin qui, déjà, compterait près de trois mille ans, c'est faire dire à la Bible ce qu'elle ne dit certainement pas. Elie était *mortel*, assujetti à la mort; après avoir été enlevé dans les airs, il passa les dernières années de sa vie à l'écart, en quelque résidence terrestre, vivant à la manière de n'importe quel être humain, jusqu'au moment où il s'éteignit de mort naturelle.

Elie était-il sur la montagne?

Que dire maintenant de l'apparition de Moïse et d'Elie sur la montagne où eut lieu la transfiguration avec Jésus? Les livres ayant trait à l'événement sont ceux de Matthieu (17:1-9), de Marc (9:2-10) et de Luc (9:28-36).

Tandis qu'ils descendaient de la montagne, Jésus ordonna à ses disciples: "Ne parlez à personne de cette vision" (Matth. 17:9). Une *vision* n'est pas une réalité matérielle, mais une manifestation surnaturelle!

Moïse mourut, et il fut enseveli (Deut. 34:5-6). Lui, ainsi qu'Elie, étaient dans leurs tombeaux, mais, à la faveur d'une VISION, tous deux en compagnie de Jésus



apparurent dans la gloire de la résurrection — état auquel Moïse et Elie n'ont pas encore accédé (Héb. 11:39). La *vision* en fut accordée aux disciples après que Jésus leur parla de la gloire de l'immortalité dans le ROYAUME à venir.

Un autre Elie

Il reste un dernier passage susceptible de rendre perplexes certaines personnes; il s'agit de Mal. 4:5-6: "Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable, Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit."

Cette prophétie mal comprise concerne l'époque qui



LE TOMBEAU D'ELIE — Ce site serait, selon la tradition, le lieu où Elie avait été enterré. Elie était, comme tous les êtres humains, composé de chair; il est mort sans avoir reçu les promesses.

Photo Ambassador College

précédera immédiatement l'intervention divine dans les affaires des hommes, intervention appelée, dans le langage prophétique, "le jour du Seigneur".

Jésus a parlé de cette prophétie dans Matthieu 17, pour montrer que l'oeuvre de Jean-Baptiste était préliminaire à son accomplissement: "Les disciples lui firent cette question: Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement? Il répondit: il est vrai qu'Elie doit venir et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste" (versets 10-13).

Et Luc a écrit, sous l'inspiration divine: "Il [Jean] marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les coeurs des pères vers leurs enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé" (Luc 1:17).

Luc dit que Jean marcherait "*avec l'esprit et la puissance d'Elie*"; il n'a pas dit qu'il était Elie. Ce dernier était mort depuis des siècles. Mais Jean-Baptiste devait recevoir une puissance par l'esprit même dont Elie avait été animé pour attirer l'attention d'Israël sur le *vrai* Dieu, et pour l'accomplissement d'un dessein du même ordre.

Cependant, d'après le Christ, un autre Elie doit encore venir — *après* la mort de Jean. Ainsi, Jean-Baptiste, qui fut le précurseur de Jésus-Christ pour Son premier avènement, aura un successeur qui se manifestera juste avant le jour, grand et redoutable, du Seigneur; il sera le précurseur du Christ pour Son Second Avènement. A l'instar de Jean, il viendra avec l'esprit et la puissance d'Elie pour accomplir la mission dont parle Malachie au chapitre 4, versets 5, 6: "de peur", dit l'Éternel, "que je ne vienne frapper le pays d'interdit".

Le monde contemporain au Christ n'a pas reconnu, en Jean, la puissance et l'esprit d'Elie. Notre monde actuel ne le fera pas davantage en celui que Dieu enverra peu avant le terrible jour du Seigneur, jour où Jésus-Christ, celui dont parle le Nouveau Testament, interviendra dans les affaires mondiales pour établir le Gouvernement — le Royaume — de Dieu sur la terre.

Comme la Bible est claire! Elie est mort, il est retourné dans la poussière de la terre, où il attend la résurrection des justes. Elie mourut quelques années après avoir été enlevé par le tourbillon, mais le moment viendra où il sera ressuscité pour vivre à jamais!

Lecture additionnelle conseillée

Nous vous encourageons à lire les brochures suivantes: *Qu'entend-on par SALUT?* et *Qu'est-ce qu'un vrai chrétien?*

Ces publications vous seront envoyées gratuitement, sur simple demande de votre part.

***La* PURE VERITE**

Si vous n'êtes pas encore abonné à cette revue unique en son genre, ne manquez pas de nous demander *un abonnement gratuit*. *La PURE VERITE* comprend des articles fondés sur la Bible et prêche avec force le vrai Evangile.

L'ENIGME DE LA MORT

Pourquoi tant de gens considèrent-ils comme une énigme ce qui se passe après la mort? Souvent, on se demande: "Est-ce qu'il y a une vie après la mort? Y a-t-il vraiment une résurrection des morts? Comment peut-on en être sûr?"

Ambassador College publie une brochure illustrée pour répondre à ces questions en se fondant sur le document le plus digne de foi: la Bible. Cette brochure vous présente une analyse en profondeur des passages scripturaux concernant divers aspects méconnus de la résurrection.

Combien y a-t-il de résurrections? Savez-vous qu'il en existe plus d'une? Quel est le sort de celui qui meurt étant non "converti"? Les réponses bibliques, chargées d'espoir, auront de quoi vous surprendre.

Enrichissez donc votre compréhension de ces questions en y ajoutant une nouvelle dimension d'importance vitale. Demandez-nous un exemplaire de *Qu'arrivera-t-il après la mort?* Il est gratuit, comme tout ce que propose *Ambassador College*.



La Bible est plus que jamais *ACTUELLE!*

QUE vous soyez disposé ou non à le croire, la Bible a été écrite pour nous, pour notre époque — pour notre génération! C'est l'ouvrage le plus actuel que l'on puisse lire.

Dans ce Livre si peu connu, on trouve révélées les *causes* de tous les maux, qu'ils soient d'ordre social ou économique; il révèle même la raison pour laquelle l'anéantissement nucléaire de toute l'humanité est possible.

La Bible montre où nous mènent les événements mondiaux et quelle en sera l'issue.

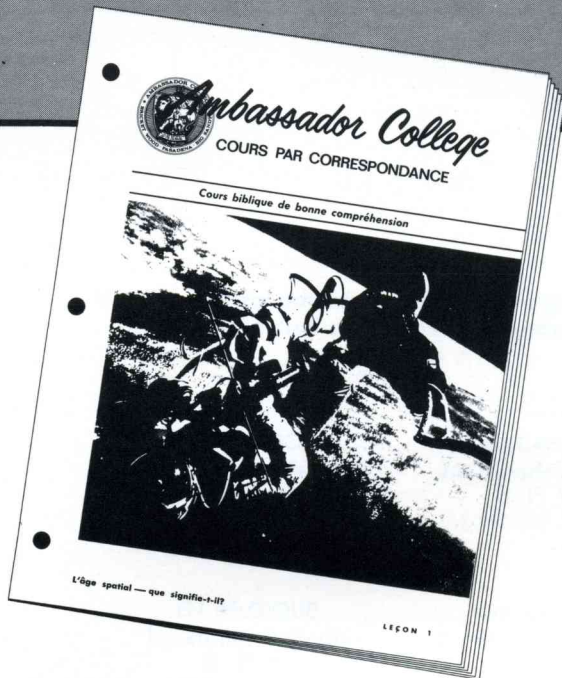
Mais, chose ironique, ce "Livre des livres" est celui qui est le moins compris!

Pourquoi!

Tout simplement parce que la plupart des gens qui essaient de le lire ne peuvent le comprendre. Ils supposent, en conséquence, que la Bible est démodée et sans rapport avec notre époque.

Néanmoins, vous pouvez la comprendre! Voici comment . . .

Depuis plus de quinze ans, l'AMBASSADOR COLLEGE aide des milliers de gens à devenir des "lettrés bibliques" par l'intermédiaire de son Cours de Bible par correspondance. Ce cours unique en son genre et qui facilite *la compréhension de la Bible*, a déjà guidé plus de deux cent mille étudiants de



presque tous les pays à développer leurs connaissances bibliques.

Il a été conçu en vue de vous guider tout au long d'une étude systématique de la Bible — le seul manuel qui vous soit nécessaire en l'occurrence.

Chacune de ses leçons expose clairement un sujet qui est essentiel à notre fantastique époque presse-bouton.

Vous n'aurez ni devoirs à envoyer ni examens à passer. Vous évalueriez *chez vous* vos propres progrès. En outre, ce cours est absolument *gratuit*, tant pour l'enseignement proprement dit que pour l'envoi à domicile.

Il vous suffira d'écrire à l'une des adresses ci-dessous et de demander votre inscription. Vous vous félicitez de l'avoir fait!

En Europe, Afrique, Asie et Australie
COURS PAR CORRESPONDANCE
LE MONDE A VENIR
Case postale 10
91, rue de la Servette
1211 Genève 7 (Suisse)

En Amérique et ailleurs
COURS PAR CORRESPONDANCE
LE MONDE A VENIR
P. O. Box 111
Pasadena, Calif. 91123
Etats-Unis d'Amérique

**Veillez faire parvenir toute correspondance à
l'une des adresses ci-dessous:**

EN FRANCE

Le Monde à Venir
B. P. 36
91260 Juvisy

AU CANADA

Le Monde à Venir
B. P. 121
Montréal 3, P. Q.

EN BELGIQUE

Le Monde à Venir
B. P. 31
6000 Charleroi

AUX ANTILLES

Le Monde à Venir
B. P. 710
97207 Fort-de-France
CEDEX, Martinique

EN SUISSE

Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
1211 Genève 7

**EN AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**

Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
1211 Genève 7

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS

Le Monde à Venir
P. O. Box 111
Pasadena, Calif. 91123

CETTE BROCHURE N'EST PAS A VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative, publiée par l'*Ambassador College*, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. L'*Ambassador College* est associé à l'Eglise de Dieu, et les membres de cette Eglise pourvoient, dans une certaine proportion, à ses besoins financiers. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.